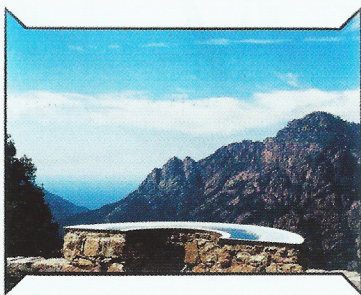


PARIS

Constance Nouvel

Galerie In Situ - Fabienne Leclerc / 23 janvier - 27 février 2016



Cette première exposition personnelle en galerie confirme que la pratique de Constance Nouvel est une recherche cumulative ponctuée d'avancées décisives. La dernière est l'intégration de la photographie à l'architecture. Elle était en germe dans des installations antérieures, notamment l'année dernière, quand l'artiste avait glissé ses photographies dans les boiseries du lieu accueillant l'exposition collective *Parti(e) du paysage*. Elle marque une nouvelle étape d'une œuvre singulière, en France tout du moins, située à l'intersection de la photographie, de l'objet et de l'espace, et jalonnée de travaux dont certains, également présentés, tendent à s'affranchir de la platitude de l'image et des limites du cadre, sans jamais renoncer à leur nature photographique. Incruster des photographies dans un mur revient-il pour autant à renouer avec le modèle illusionniste de la fenêtre ? Rien n'est moins sûr, quand bien même ces photographies donnent à voir un paysage ou un intérieur. Car, comme en témoigne une petite photographie à la Luigi Ghirri d'une table d'orientation devant un panorama, c'est avec ironie que Constance Nouvel aborde la notion de point de vue, apparemment centrale, y compris au sens touristique du terme. Surtout, elle met ces vues en tension avec des plans qui les recadrent, les dissimulent ou semblent les prolonger et évoquent des panneaux de théâtre. Le dispositif crée une ambiguïté qui n'est pas sans rappeler celle des *Décors* que l'artiste ne cesse de photographier. Constance Nouvel aurait ainsi changé d'échelle, et sans doute aussi de catégorie.

Étienne Hatt

« Point de vue (vallée du Niolo) ». 2016. Tirage Chromogène contrecollé sur aluminium, marie-louise. 61 x 76 cm encadré.

Constance Nouvel's first solo outing reveals her work as a process of accumulation punctuated by sudden leaps. Her latest experiments combine architecture and photography. The seeds of this approach could be seen in earlier installations, notably last year when she slipped her photos into the woodwork at the venue featuring the group show *Parti(e) du paysage*. Her current show marks a new stage in her unique practice, at least in France, in which photography and objects intersect in 3D. Some of her work, including the pieces on view here, bursts free of the flatness of photography and the limits of the frame, while never shunning their photographic nature. But does embedding photos in a wall represent a return to the illusionist image as window? Not so much, even when her pictures show a landscape or an interior. For instance, in her little Luigi Ghirri-style photo of an orientation map in front of a panorama, her treatment of the (apparently central) concept of viewpoint is ironic, comparing it to a lookout point on a tourist map. She creates a tension between her views and their framing, which she hides or seems to prolong as if they were theater background panels. The result is the kind of ambiguity previously indicated in her series of *Décors* (stage sets). With this show Nouvel has scaled up, in more ways than one

Translation, L-S Torgoff